

est loin de les devoir à Henri VIII et à Elisabeth, puisqu'ils foulèrent aux pieds la vieille charte du royaume, pour régner despotiquement. En Allemagne, il est hors de doute que le protestantisme a plutôt consolidé le pouvoir aux mains des princes qu'il n'a donné la liberté aux peuples : la Prusse, le Danemark, la Suède en offrent un saisissant exemple (1).

La réforme a créé, dit M. de Noailles, « le *libre examen personnel* qui des choses spirituelles devait un jour s'étendre à tout. » « C'est l'esprit révolutionnaire qui en est sorti plutôt que le véritable esprit de liberté politique, précisément par cette immolation devant la raison individuelle du grand principe de l'autorité, principe indispensable à la société comme à l'homme lui-même. » La Réforme a semé dans « le monde, la fureur des changements, elle a jeté le vague et l'anarchie dans les esprits, elle a exagéré la puissance de la raison individuelle de l'homme, elle a fait germer dans le cœur humain la présomption et l'orgueil, destructifs de toute paix publique. »

Le XVII^e siècle avait non-seulement présent à la mémoire le souvenir des maux qu'il avait soufferts à cause de la Réforme, mais encore de ceux dont elle menaçait la société.

Depuis la naissance du protestantisme, on considérait moins les réformés comme une secte religieuse que comme un parti politique, toujours prêt à saisir les occasions de se révolter, qui avait juré une haine inextinguible à la royauté, qui entretenait de secrètes et perpétuelles relations avec l'étranger, et qui n'eût point hésité, le cas échéant, à proclamer la république. Même après les six révoltes comprimées par l'indomptable énergie de Richelieu, n'avait-on pas eu de nombreuses preuves des machinations des protestants ? Si, pendant la minorité de Louis XIV, ils n'avaient osé prendre les armes, ignore-t-on qu'ils avaient négocié un traité secret avec Condé

(1) Voir *le Protestantisme et le catholicisme comparés dans leurs rapports avec la civilisation*, par J. Balmès (passim). Voir aussi les études de M. Nicolas sur l'étroite relation qui existe entre les doctrines du protestantisme et le socialisme.